

N°33 - JANVIER 2004

Le magazine officiel de la

Fédération Française d'Aïkido et de Budo

Siège Fédéral : Les Allées - 83149 BRAS - Tél. 04 98 05 22 28 - Fax 04 94 69 97 76



AU SOMMAIRE :

- Vœux de TAMURA Senseï
- Infos fédérales : AG
- Stages 2003 : Embrun, La Réunion
- Revue de presse : J. Bonemaison
- Commission Haut Niveau

Technique

- Ryokata Dori : Ikkyo

Kyudo

- Histoire de l'arc traditionnel

Iaïdo

- News ; SHOHATTO, étape n°1

Hommage à la mémoire de
Maître Sadateru ARIKAWA

LESERAGI



Bonne année à tous !

par TAMURA Senseï

Le rideau du 21ème siècle de nos rêves semble s'être ouvert sur la canicule, les incendies, les inondations, les épidémies, les attentats et la guerre, mais plutôt que le début d'une ère nouvelle ne s'agit-il point des derniers éclats de l'ère du feu, le 20ème siècle ?

La civilisation scientifique basée sur l'énergie produite par le charbon, le pétrole et l'atome s'est incroyablement développée ces cent dernières années, donnant à l'humanité la promesse d'une vie confortable.

Cependant toute lumière ayant son ombre, on ne peut penser que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Afin de se procurer les sources d'énergie qui sont à la base de cette civilisation, l'humanité se livre à des guerres économiques qui se transforment rapidement en guerres pures et simples. Après la première et la seconde guerre mondiale qui ont entraîné le monde dans des conflits, et à cause de ces guerres qui ont détruit tant de maisons, de familles et de pays, des gens lassés se sont dit "Préservez la Paix". Ces paroles n'étaient pas encore envolées que de nouvelles guerres éclataient ! Le fusil et le canon n'y suffisaient plus, la bombe A et la bombe H échappaient à tout contrôle ... !

L'homme est un animal qui ne peut vivre seul, il a besoin des autres. Si l'on réunit beaucoup de gens, et afin de préserver leur liberté réciproque, ils ont besoin d'un pouvoir unifiant et agissant qui leur donne une direction. Ceci est manifesté par le Roi, l'Empereur ou le Gouvernement. Ce pouvoir, aujourd'hui s'exprime sous la forme du pouvoir étatique, du pouvoir militaire, du pouvoir économique. On imaginait que l'énergie qui anime tout ceci était inépuisable mais nous savons maintenant que nous approchons la limite !

De plus ce qui est produit en utilisant cette énergie pour le bien commun, et la vie quotidienne, le chauffage, les voitures, les avions ainsi que les usines nécessaires à cette production, entraîne une pollution de l'eau, de l'air et de la terre. Sans eau, il n'y a ni vie animale, ni vie végétale. Dans les temps anciens, pour le Roi comme pour le propriétaire foncier, régir l'eau équivalait à contrôler le peuple. Dans la Chine préhistorique, le Roi était une divinité qui contrôlait le régime des eaux. Je me pose la question de savoir ce qu'il adviendrait si nous avions à nous battre pour la qualité de l'eau ou de l'air comme nous le faisons déjà pour les sources d'énergie. Le 20ème siècle était le siècle du feu, le 21ème siècle sera placé sous le signe de l'eau !

La civilisation du feu était tournée vers le confort et la liberté. Dans ce but il était important qu'elle devienne plus forte et plus grande. L'on n'hésitait pas à s'emparer de tout ce qui se présentait en détruisant toute opposition. L'homme devenant plus sage, finit par comprendre qu'il y avait une limite à l'eau, l'air, l'énergie et la nourriture et qu'il ne s'agissait pas là de ressources inépuisables. Nonobstant l'homme continue à vivre.



Nous avons compris que nous devons recycler les énergies pour permettre à l'eau qui est l'essence de la vie, à l'air

et au sol d'être propres sur une planète propre. Nous devons apprendre à apprécier ce que nous avons maintenant.

Le Feu fascine mais peut être violent, il suffit d'une petite erreur pour être détruit par sa puissance. Au contraire, l'Eau est sans couleur ni odeur, propre, calme et pure, et donne l'impression de pouvoir s'adapter à tout, elle n'en a pas moins le pouvoir secret d'embrasser ce qui s'oppose à elle et si elle se fâche, celui de détruire comme si de rien n'était les bateaux et d'avalir les montagnes.

Il faut donc que s'ouvre la civilisation de l'EAU !

La civilisation du feu est une civilisation matérialiste. Elle étudie ce qui se voit et se tourne vers le plaisir. La civilisation de l'eau, elle, s'intéresse à ce que l'on ne peut voir et grâce à cela, essaye de développer la liberté et le bonheur.

Essayons de nous intéresser à la médecine, en dépit des rayons X, des scanners et de ces technologies modernes qui nous laissent penser que nous savons tout du corps, il semblerait que nous le comprenions de moins en moins. Nous construisons de gigantesques hôpitaux, la pharmacie et les techniques chirurgicales ne cessent de progresser, mais les maladies ne régressent pas d'un pas. Dans le cas de maladies du corps, il faut aussi traiter l'esprit, dans le cas des maladies de l'esprit c'est le corps qu'il faut aussi traiter. Le corps et l'esprit ne faisant qu'un, ne traiter qu'une moitié de cette totalité peut entraîner des conséquences totalement opposées aux prévisions.

En Aïkido, l'esprit anime le corps mais par le mouvement du corps nous entraînons l'esprit. De tels Budo sont d'une importance fondamentale.

Que diriez-vous d'unir vos cœurs et vos esprits pour un développement mutuel afin d'essayer de vivre dans la plénitude, la joie, le bonheur. Cette joie peut être partagée non seulement avec nos frères humains mais avec tous les êtres vivants.

Entamons le siècle qui vient dans cet esprit de vie juste, de partage et de progrès.

Je vous souhaite à tous une bonne année 2004.

N. TAMURA

LE MOT DU PRÉSIDENT



Ces derniers temps, les vicissitudes incombant aux négociations ont quelque peu encombré le fonctionnement fédéral.

A ce jour, les jalons posés éclaircissent la situation. L'avenir nous paraît plus serein.

Ainsi, selon l'objectif défini lors de l'assemblée générale, pas de fusion hâtive mais une "UFA aménagée" se met en place. Ne brûlons pas les étapes, nous tenons à préserver nos acquis. Je n'y reviendrai pas, l'ayant déjà commenté dans le précédent numéro.

Aujourd'hui, je ne peux que souhaiter, dans l'intérêt de tous, un développement quantitatif harmonieux et solide nous permettant de continuer sur des bases résistantes et durables.

La trêve de la fin d'année permettra, j'en suis sûr de trouver le souffle nécessaire à l'application indispensable de cet objectif.

"Rien de grand ne se fit jamais sans enthousiasme".

Le Comité Directeur et moi-même espérons que vous aurez passé des fêtes conviviales et agréables et nous souhaitons à toutes et tous une très bonne année 2004.

Pierre GRIMALDI
Président de la FFAB

EDITO

par **Christian MASSEZ**

Président du Département Communication de la FFAB

Notre Président nous a fait part, en quelques mots, d'un avenir fédéral prometteur mais difficile. Dans l'esprit de nos récentes réflexions, la communication se devait de continuer ses efforts pour cette rentrée 2003.

C'est ainsi que notre site internet va prendre un nouveau départ pour entrer à bras le corps dans ce troisième millénaire, pour devenir, je le désire vivement, un outil interactif et fédérateur comme il se doit de l'être. Nous allons en parler.

Il pourrait être l'un des instruments, (grâce à son côté fédérateur : s'il est bien aménagé à cet effet) de relance pour une progression de nos pratiquants et de nos clubs. Il pourrait même permettre les inscriptions en ligne, dans un proche avenir, ce qui soulagerait de 30% le travail d'inscription de notre siège social. Tout est une question de volonté et de choix. Et tout le problème se situe là. Que désirons-nous ?

Le département communication de notre fédération s'est donné pour objectif de développer une politique de communication extérieure, tout en poursuivant notre évolution interne, pour répondre à la demande du Comité Directeur.

La politique du Ministère des Sports et ses exigences concernant la future fédération française d'Aïkido sous-tendent ces directives et par conséquent la démarche que nous avons engagée. La force d'une structure réside dans ses effectifs. Elle doit également préserver notre identité d'Aïkidoka via l'enseignement de Maître TAMURA.

Pour prendre en compte tous ces aspects, le département communication a mis en œuvre une stratégie correspondant à la durée du mandat du Président de la Communication.

Il l'a voulue et élaborée en 4 phases qui s'étendent de 2001 à 2004 : réflexion, préparation, présentation et réalisation. Les deux premières phases nous ont permis de répondre aux nécessaires questions : quoi ? Et pourquoi ? Avant la présentation des différents projets à l'ensemble du Comité Directeur.

Nous avons donc décidé de nous centrer sur deux points en 2002/2003 :

1 - Les supports existants déjà en interne continuent d'être "relookés" pour promouvoir notre image : changer la forme tout en préservant le fond. Etat des lieux, analyse des différents supports et préparation du cahier des charges des modifications.

2 - Les cibles et les supports publicitaires :

- Nous avons voulu promouvoir le voyage et la nécessité de se déplacer, d'aller pratiquer ailleurs pour se perfectionner ; et toucher tous les publics.

- D'autre part, les enfants et les femmes ont fait l'objet d'un soin particulier et ont constitué deux cibles qui nous ont paru importantes pour notre fédération.

Pour répondre au premier point, la nouvelle image des différents supports. C'est ainsi que nous avons continué à dynamiser l'affiche fédérale, le Seseragi, le triptyque et le manuel du pratiquant, l'affiche enfant.

Ces différents documents ont été adressés cette rentrée, pour la première fois, à tous les Présidents de clubs, en plus des ligues.

Tout ce travail doit se mener en parallèle d'une communication interne forte visant à la création de clubs et à la motivation des enseignants à en ouvrir. Les fascicules techniques ont aussi pour objectif de susciter des vocations pour l'enseignement. Nous prévoyons d'orienter les articles de notre journal dans ce sens et de créer une brochure d'information sur la création de clubs.

Pour les années à venir 2003/2004, nous consoliderons et amplifierons les actions que nous avons entreprises depuis 2001. La publicité demande, il est vrai, des investissements importants et répétés, mais, pour toucher le public, pouvons-nous nous en passer ?

Nous sommes certains qu'elle est le moyen qui nous permet de répondre à nos objectifs.

Pour 2004, je présente à tous les pratiquants mes vœux les plus sincères et que, d'un cœur tranquille, notre démarche soit créative et visionnaire.

SESERAGI N°33 - JANVIER 2004

Responsable de la publication : Pierre Grimaldi, Président de la FFAB / Rédacteur en chef : Christian Massez, Président du Département Communication FFAB / Comité de rédaction : Monique Guillemard, Michel Gillet, Michel Venturelli / Comité de relecture : Pierre Sevin, Marc Coudurier-Curveur / Maquette : A PRIORI - 03 85 90 40 30

Assemblée Générale FFAB Saison 2002/2003

Marignane, les 15 et 16 novembre 2003



Jean-Pierre HORRIE

quelques autres, ainsi que quelques C.E.N., avaient également été invitées à se joindre à eux.

Après les traditionnelles réunions, et du Bureau fédéral le vendredi après-midi, et du Comité Directeur le samedi matin, le Président, en début de l'après-midi du samedi 15 novembre, déclarait ouverte l'Assemblée Générale de la F.F.A.B. clôturant ainsi la saison 2002/2003.

Après avoir souhaité la bienvenue à chacune des personnes présentes, le Président proposait, comme il le fait habituellement, au Vice-Président, Michel GILLET et au Secrétaire Général, Jean-Pierre HORRIE de mener les débats, se réservant ainsi un peu de recul pour lui permettre d'intervenir si besoin en était.

Après l'adoption du compte-rendu de la précédente Assemblée Générale de novembre 2002, le Président précisait qu'il interviendrait pour son rapport moral en fin d'Assemblée Générale et à la fin des débats et des rapports des différents départements ou commissions.

Ainsi, le Secrétaire Général ouvrait donc les débats en reprenant son rapport d'Administration et d'Activité en insistant sur les différents points de la saison passée, points qui lui paraissaient essentiels, tant sur cette saison que pour la saison 2003/2004 maintenant engagée.

Notamment, et le thème sera repris par tous les acteurs fédéraux tout au long du week-end, il lui semblait nécessaire d'insister sur la nécessité d'un développement durable de notre Fédération avec un engagement à tous les niveaux des responsables fédéraux qu'ils soient administratifs ou techniciens.

Le Secrétaire Général relevait dans son rapport le constat, d'une part d'un accroissement, sur l'initiative du Département

Lors de ce week-end, les Présidents de Ligue et les membres du Comité Directeur avaient été conviés pour l'Assemblée Générale annuelle ; certaines personnalités fédérales, parmi lesquelles nous pouvions reconnaître Guy Bonnefond, Guy Boscagli, notre assureur, Emile Metzinger et

Technique, et ce depuis plusieurs saisons, des formations en tout genre (BE/BF, formation en vue des passages de grade ; formation continue des enseignants, tant au niveau régional que national) et le manque d'enseignants potentiels pour ouvrir ou prendre en charge un club... ou une absence de volonté de la part des gradés ou des enseignants BF ou B.E.

Constat général : nous fermons trop de clubs, malgré un très gros investissement humain ou financier, que ce soit au niveau national ou au niveau des Ligues.

Autre point développé par le Secrétaire Général et qui lui semble primordial : la nécessité de développer les actions en faveur des féminines ; en effet, notre discipline peut offrir aux femmes ce qu'elles peuvent attendre d'une activité physique, ce qu'elles peuvent rechercher.

Avec 6.691 licenciées (4.265 adultes et 2.426 enfants), les féminines représentent 25,257 % de notre population ; chez les adultes, nous avons 23.428 % de femmes et chez les enfants 29.271 % de féminines !

Ces chiffres paraissent en effet bien faibles pour une discipline que nous disons capable d'être pratiquée par tous, sans distinction de sexe, de poids, de force... Beau discours !!!

Mais là aussi, savons-nous offrir aux femmes la possibilité de pratiquer avec leurs aptitudes ? Savons-nous les retenir dans nos dojos ? Apportons-nous toutes les réponses à ce que recherchent les femmes en venant s'inscrire dans un Dojo ?

Nos enseignants, nos cadres fédéraux devraient s'interroger ! Et engager toutes les actions possibles pour développer les effectifs féminins.

Combien de fois avons-nous vu des gradés maltraiter, voire maltraiter les femmes sur les tatamis ; et c'est pourquoi, nous pouvons voir celles-ci se tourner vers d'autres disciplines

Valorisons-nous les femmes dans nos instances ? Offrons-nous toutes les possibilités aux femmes pour enseigner (et pas seulement aux enfants !) ? Offrons-nous à nos féminines gradées la possibilité de présenter un cours lors d'un stage de Ligue ou d'interligue ?

Combien de grades exceptionnels ou sur dossier, demandons-nous pour nos féminines ?

Il faut quelquefois remarquer que les femmes, lorsqu'elles le peuvent, s'investissent beaucoup plus que les hommes dans la gestion d'un club ou en tant qu'enseignante et y réussissent mieux : les hommes viendront plus facilement dans un tel club et les femmes y seront plus en confiance. Elles ont une autre manière de présenter, de travailler et d'enseigner avec beaucoup plus de relâchement et de sincérité.

D'ailleurs, le pourcentage de réussite aux examens n'est-il pas supérieur chez les femmes ?

Assemblée Générale FFAB Saison 2002/2003

Marignane, les 15 et 16 novembre 2003

En ce qui concerne le pourcentage des renouvellements, nous pouvons avoir là un élément de satisfaction avec un taux de 53.026 % que nous n'avons jamais atteint ces dernières saisons.

Ensuite, était précisé qu'au cours de la saison 2002/2003, le Comité Directeur s'était réuni quatre fois, conformément aux statuts et Règlement Intérieur.

A chacune de ces réunions, un compte-rendu succinct est adressé aux Ligues dans les quelques jours qui suivent ; ainsi les Ligues sont informées au fur et à mesure des travaux du Comité Directeur ; bien entendu, toute précision peut être apportée par les Membres du Bureau à chacun, et ce, à leur demande. De même, un " Infos-Dirigeants " est régulièrement adressé avec les informations que nous pouvons obtenir au travers de nos différentes démarches.

Par ailleurs, le Bureau composé des Président, Vice-Président, Secrétaire Général, Trésorier Général, et du représentant du Président à la C.S.D.G.E., auquel peut se joindre, invité par le Président, toute personne pouvant apporter son aide ou ses compétences dans tout domaine, s'était réuni six fois.

Sans oublier les réunions informelles entre les Membres du Bureau lors de diverses rencontres avec les acteurs fédéraux, ou à l'occasion d'une manifestation.

C'est ainsi que le Bureau a été fortement sollicité pour les diverses réunions relatives à la réunification, convoqué par le médiateur nommé par le Ministère des Sports : Jean-Luc ROUGE.

Sans oublier les réunions informelles de la C.D.H.I. auxquelles la Fédération est conviée (avec la FFAAA) et les autres fédérations (Judo, Karaté et Taekwondo) avec actuellement des sujets très importants, à savoir : la formation, les différents diplômes, les CQP et les V.A.E., la convention collective " Sport ", etc.

Eu égard à l'attente de nouveaux textes sur les statuts des fédérations, et la nécessité dans ce cadre de faire adopter des nouveaux statuts, tant nationaux que de Ligues ou des Comités Départementaux, il est proposé qu'une Assemblée Générale Extraordinaire se tienne lors du 1er semestre 2004. En effet, il n'était pas possible d'envisager de procéder le même jour (en novembre) à l'Assemblée Générale Extraordinaire et à l'Assemblée Générale électorale.

Les ligues devront au préalable avoir procédé de même.

Suite aux états généraux du sport, il semble que les nouveaux textes ne modifieront fondamentalement pas les modes d'élec-

tion et des statuts plus libres permettraient ainsi aux fédérations de s'organiser comme elles le souhaitent. Il serait d'ailleurs possible de procéder aux votes par correspondance. Ces nouveaux statuts sont obligatoires pour pouvoir conduire les élections et ainsi conserver l'agrément.

Notre Assureur, en la personne de Guy BOSCALLI, est, comme chaque saison, invité à notre Assemblée Générale et les termes de son courrier adressé à notre Président avaient suscité quelques réactions, peut-être bien légitimes du fait de l'extrême souplesse à laquelle il nous avait habitués. Mais quelquefois, le laxisme de certains, voire éventuellement un manque de probité, engendre toujours pour la collectivité des situations désagréables.

Il a donc apporté, tout comme notre Président intéressé au plus haut point en tant que représentant fédéral, les réponses aux questions que nous nous posons bien souvent en tant que responsables de Ligue, organisateurs d'activités fédérales, et bien souvent en tant qu'enseignants ou Présidents d'un club. Il nous appartient aussi de répondre aux questions qui nous sont posées lors de nos propres Assemblées Générales.

Cette saison est la dernière de l'olympiade 2000/2004 et nous aborderons la suivante avec des impératifs dictés par le Ministère des Sports : la volonté d'une union de l'AIKIDO français.

Cela veut dire que l'équipe qui prendra la conduite fédérale devra être à la hauteur des investissements en temps, en moyens, en disponibilité que la situation nous imposera.

Cela veut dire que les Ligues et les clubs doivent obligatoirement se mobiliser et se renforcer pour entrer dans une phase décisive.

Cela veut dire que nous devons renforcer nos clubs existants, ouvrir de nouveaux clubs, améliorer la qualité de l'enseignement.

Cela veut dire que nous devons amener plus de pratiquants dans nos clubs, les intéresser, les conserver.

Cela veut dire tous les responsables fédéraux : Département Technique, C.E.N., le Comité Directeur, les Ligues, les clubs, les enseignants doivent se mobiliser et n'avoir qu'un seul objectif ; renforcer notre Fédération pour permettre de conserver notre patrimoine avec notre spécificité autour de Maître TAMURA.

Une discussion s'est alors engagée au cours de laquelle les différentes ligues ont fait part des moyens qu'elles ont essayé de trouver pour favoriser la création de clubs.

.../...

infos fédérales

Dans ce sens, un temps de discussion sera réservé lors du week-end des 3 et 4 Avril (assemblée générale extraordinaire) pour centraliser les différents moyens mis en œuvre à tous les niveaux.

L'assemblée générale continué sur la présentation et l'adoption des rapports des différents département et commissions :

- Rapport du secrétaire général et du département Administration
- Rapport de la Commission Relations Internationales
- Rapport de la Commission Distinctions - Récompenses
- Rapport du Département Finances
- Rapport de la CSDGE
- Rapport du département Communication
- Rapport du département Technique

Et en dernier lieu le Rapport moral du Président :

Ainsi qu'il l'avait demandé, le Président Pierre GRIMALDI commentait son rapport en faisant notamment un compte rendu quant à l'avancée des négociations.

Missionné par l'Assemblée Générale de novembre 2002, il pensait avoir respecté à la lettre les orientations. Il présentait un projet de convention entre la FFAAA et la FFAB en précisant que ce document ne pouvait pas être modifié. Il devait être adopté dans sa totalité. Les principes directeurs en sont les suivants :

- unicité de la discipline – équité des grades - absence de rétrocession sur les licences à des écoles ou des groupes.

Cette convention définit les moyens de rapprochement conduisant à la création d'une fédération unique.

Un comité de pilotage a été mis en place. Il a pour mission d'étudier les actions tant administratives que techniques qui

seraient confiées à l'UFA, étant précisé que seul le bureau UFA est chargé d'entériner les décisions et de les présenter au Comité directeur de l'UFA. Ce comité de pilotage est composé au niveau de la FFAB de S. SOLLE – M. GILLET et F. LABARDIN (plus particulièrement chargé des finances), au niveau de la FFAAA de R. HAANS – P. GIROD – A. VERDIER.

Le prix des licences FFAB (et FFAAA) a du être augmenté de 2 euros. Ce montant sera reversé au budget de l'UFA afin que cette dernière ait son propre budget de fonctionnement. Cette convention prendra effet à partir de la nouvelle olympiade.

Après avoir répondu à différentes questions, le Président souhaitait faire adopter ce texte par l'Assemblée Générale ; après un vote, cette convention est adoptée à la majorité, et l'Assemblée générale accordait à l'unanimité toute liberté dans les négociations au Président et aux membres du Comité Directeur.

Plus aucune question n'étant à l'ordre du jour, la séance était levée à 13H15.

P. GRIMALDI remercia alors l'ensemble des participants notamment pour la confiance accordée dans l'avancée des négociations.

Maître TAMURA précisa que pour lui la fusion représenterait la mort de la discipline mais que l'on avait besoin d'une structure centrale autour de laquelle pouvaient graviter d'autres petites structures. Il remercia également l'ensemble des participants qui accordent et sacrifient beaucoup de temps pour l'aïkido.

**Le Secrétaire Général de la FFAB.
Jean-Pierre HORRIE**

Remise de la Médaille d'Honneur de la FFAB

L'Assemblée Générale Fédérale est chaque année l'occasion de remercier ceux qui ont œuvré - et œuvrent encore - pour l'AIKIDO et la fédération. En 2003, les heureux récipiendaires de la médaille HIKARI (lumière) sont :

- Jérôme COLOMBANI, membre du Conseil de l'AIKIDO de la FFAB
- Jean-Louis DUPUY, 6e dan, Chargé d'Enseignement National, Membre FFAB de la CSDGE UFA depuis de nombreuses saisons
- Jean-Pierre HOCQUET Président de la ligue de FRANCHE-COMTE.

Lors de cette même Assemblée Générale, les Ligues de Midi-Pyrénées et du Centre ont tenu à remercier pour son action désintéressée et sans faille, Isabelle CIMOLINO, en lui faisant décerner par TAMURA senseï cette même distinction.

Nous transmettons à chacun, avec nos remerciements, nos plus sincères félicitations.

aïkido

infos générales

Cours d'essais gratuits : « Ça n'arrive qu'aux autres ! »

Au sujet des "Cours d'essais gratuits" que bons nombres de clubs proposent dans cette période d'inscription, j'attire l'attention des Présidents et Professeurs de club qui pratiquent cette méthode pour satisfaire les curieux et leur permettent le cas échéant de se décider sur l'entrée en pratique de l'AÏKIDO ou autres Arts Martiaux :

Je leur dis : "attention cette solution promotionnelle comporte certains risques."

Tout d'abord ce n'est pas en 1 H ou 2 H d'essai qu'un profane peut apprécier la pratique de l'Aïkido et lui permettre de s'impliquer dans un véritable engagement qui comme vous le savez nécessite un minimum de culture sur les Arts Martiaux puis, découverte, patience, temps et motivations.

Ensuite, et ce sera le point fondamental de ma réflexion sur les dangers que représente une telle proposition et pour cause, vous ne savez rien de la personne que vous allez accueillir dans votre DOJO durant ce cours d'essai. Aucun renseignement sur ses capacités physiques, psychologiques et que seuls des examens sérieux pourraient se révéler normaux ou anormaux.

L'émotion de monter sur un tatami de se retrouver dans un environnement nouveau inhabituel, la fatigue, les soucis, sont autant de facteurs déclencheurs d'une situation

grave, comme par exemple l'accident cardiovasculaire.

Imaginez que ça vous arrive ! et ça arrive ! Rare, certes, mais c'est cela l'accident. Si c'est un cours d'essai, et malgré un éventuel certificat médical, c'est une situation morale, juridique, catastrophique pour le Président du club (poursuites...) et pour l'ensemble du club. Nous avons vécu cette situation dans notre club, arrêt cardiaque, sans aucune raison apparente pour que cela se produise ce soir là. Soirée AÏKIDO tranquille, sans effort exagéré, d'un seul coup, Il s'écroule (malgré les premiers soins avant l'arrivée de la SMUR), Il est mort sous nos yeux sur le tatami.

Et bien que cet élève soit muni d'un certificat médical de son médecin traitant en bonne et due forme, d'un test à l'effort que nous exigeons, et de sa licence, Il avait une maladie prédisposant à ce type d'accident et nous ne le savions pas.

A l'évidence même, si nous avions eu connaissance de ce problème de santé, le cours des choses en eut été changé, car nous aurions conseillé à cet élève de pratiquer une autre activité : il y va du bon sens.

Alors je m'insurge contre le système des certificats médicaux dits de complaisance délivrés sans aucune connaissance des conditions de pratique des Arts Martiaux. Il en est de même pour le test d'effort que nous rendons

obligatoire pour tout nouveau pratiquant, mais dont les résultats sont confidentiels et laissés au bon soins du patient.

Alors devons-nous nous résigner à accepter au nom du secret médical, les risques de vivre des situations dramatiques sur le simple fait que les Présidents des clubs soient couverts grâce à un certificat médical ? Il faut qu'à un moment ou à un autre les médecins concernés soient capable de dire NON ou bien OUI MAIS... Pour cela il faudrait qu'ils connaissent les contraintes de la pratique d'un Art Martial.

En ce qui concerne le rôle d'un Président et surtout celui de l'Enseignant au moment de l'inscription, c'est de bien préciser qu'il faut avoir de bonnes conditions physiques pour pratiquer l'AÏKIDO, car bien que celui-ci soit un Art Martial de non violence, il n'en est pas moins qu'il nécessite de l'énergie pour être pratiqué.

Enfin, franchement, entre nous ne vous est-il pas arrivé à un moment ou à un autre de vous poser des questions sur les capacités d'un candidat à pratiquer quand celui-ci vient se faire inscrire à votre club d'AÏKIDO ?

C'est une question qui mérite réflexion.

J.C. LAUSBERG

ASSURANCES...PETIT RAPPEL...

POUR DIRIGER, ENSEIGNER ET PRATIQUER EN TOUTE QUIETUDE !!!

Malheureusement, ça n'arrive pas qu'aux autres, aussi dirigeants, enseignants, pratiquants, préservez-vous !!!

- La licence ne peut être délivrée que sur présentation d'un certificat médical de non contre-indication à la pratique.
- La période de validité des licences, toutes catégories confondues, va du 1er juillet au 30 juin.
- La période de recouvrement de l'assurance court jusqu'au 15 octobre.
- Les demandes de licence doivent parvenir au siège fédéral 48 heures avant la date d'un sinistre pour que celui-ci soit pris en compte (tampon de la poste et date de réception faisant foi)
- L'assurance dirigeant offre des garanties complémentaires et indispensables notamment aux personnes qui enseignent occasionnellement.
- L'assurance Dojo est indispensable pour couvrir certains risques : dégâts des eaux, incendie, etc... qui incombent aux utilisateurs des locaux (responsables des clubs)
- Des assurances complémentaires sont proposées aux licencié(e)s au dos des formulaires de licence sur la partie à conserver par l'adhérent. Ces contrats ont été négociés, selon la législation en vigueur, dans l'intérêt de chacun.

Pour tous renseignements complémentaires concernant les assurances, contactez :

MONACO VIE & PLACEMENTS
42 Quai Jean-Charles Rey - 98000 MC MONACO
Tél. 00 377 97 77 05 06 - Fax 00 377 97 77 05 07
E-mail : mvp@samvp.com

aïkido

commission Haut Niveau FFAB

A l'attention de tous : Enseignants et Dirigeants de la Fédération Inscription au stage de Haut Niveau



Chers amis,

Le stage Haut Niveau est prévu pour cette saison le week-end des 19/20/06/04 au Dojo Shumeïkan à Bras, comme les années précédentes. Ce stage est ouvert à tous les pratiquants au moins 4e Dan, il a pour but de rassembler autour de Maître

Tamura les pratiquants désireux de faire le point sur leur pratique et leur recherche, les recentrer et les orienter vers de nouveaux thèmes. Il permet de situer les niveaux de 5e/6e Dan et offre la possibilité à Maître Tamura, assisté de la commission Haut Niveau, de faire des propositions de promotion de grades à la CSDGE.

La règle de vie du Dojo est que chacun s'investisse pleinement dans toutes les tâches d'entretien ainsi que pour la gestion des repas.

Au-delà de la pratique dans le Dojo, de la cohérence entre la séance pouvant être présentée au groupe et les idées exprimées dans la lettre de motivation ou bien d'autres questions concernant la pratique et l'enseignement de la discipline, de l'intérêt suscité par ces idées, c'est l'ensemble du comportement qui est pris en compte pour les propositions des promotions.

Ce stage ne peut être appréhendé comme les autres stages : regroupant des pratiquants en nombre limité, désirant faire le point sur leur pratique et la direction de leur recherche en s'appuyant sur l'apport du groupe et les réponses de Maître Tamura, il nécessite une préparation personnelle afin d'optimiser ce moment, autant pour soi-même que pour les autres participants.

La lettre de motivation manuscrite, à l'attention de Maître Tamura, demandant à participer au stage en présentant brièvement (une à deux pages maximum) les raisons ainsi que les questionnements sur sa pratique et les attentes du stage, s'inscrit dans

cette démarche.

Le contenu des lettres de motivation détermine l'orientation donnée au stage.

Afin d'en faciliter l'organisation, la mise en place et le déroulement, il est nécessaire que chacun fasse l'effort de respecter les délais et le système d'inscription, d'autant plus que le nombre de participants est limité à 30.

Pour cette saison, les lettres adressées à Maître Tamura devront parvenir au plus tard le 20/04/04, ce qui permettra de disposer d'un temps suffisant pour en prendre connaissance et ainsi communiquer dans un délai acceptable la confirmation des participations.

Amicalement à tous

Le responsable de la commission Haut Niveau
Claude Pellerin

P.S. : Sens de la pratique

Par l'action soutenue de notre CTN, Maître TAMURA, qui revient sans cesse, avec une grande fermeté, dans son enseignement sur les éléments essentiels de notre discipline, le stage Haut Niveau se déroulant au dojo Shumeïkan à Bras, joue pleinement son rôle :
- se recentrer sur l'essentiel de la pratique, ce

qui est d'autant plus important pour les postulants à un grade de haut niveau et les titulaires de ce grade car ce sont eux qui ont la responsabilité de maintenir le sens de la pratique et les fondements qui permettent d'évoluer.

- l'essence de cette pratique :

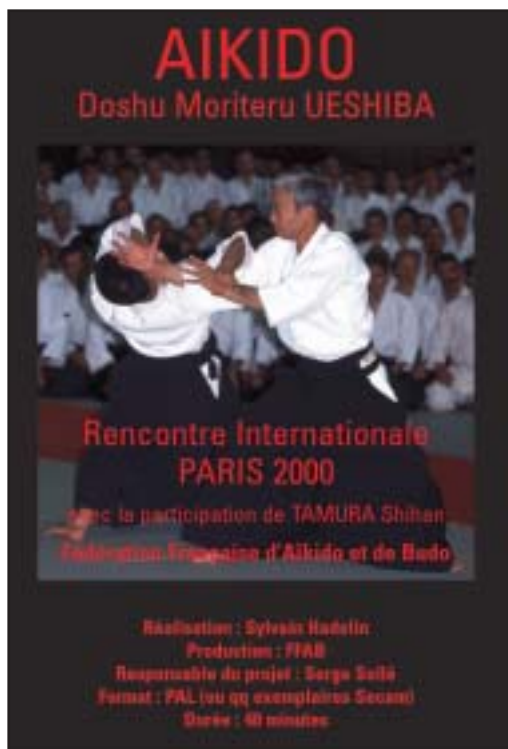
- n'est pas la reproduction d'un mouvement avec un souci de perfection, rapidité, puissance, efficacité, etc...

- est un travail physique et mental sur soi, l'essentiel étant dans le "transformation, réalisation, de soi".

- les outils sont les exercices et les situations présentées par toutes les techniques de l'aïkido exécutées avec ou sans les armes.

Dans cette démarche, la préparation revêt un caractère primordial par ce que contiennent les exercices qui la composent : la mise en place de ce qui va servir de support ensuite à la réalisation des techniques ainsi que le sens de la pratique.

Le développement s'appuie sur un va et vient incessant entre exercices de préparation et exécution des techniques, qui se nourrissent mutuellement, les uns éclairant les autres et inversement.



CASSETTE VIDEO

Rencontre Internationale PARIS 2000

Tamura Shihan et la FFAB ont tenu à marquer la dernière année du millénaire en créant un événement exceptionnel : l'invitation de Doshu Moriteru Ueshiba. Pendant 2 journées, les 28 et 29 octobre 2000, de très nombreux aikidokas français et étrangers ont ainsi pu pratiquer avec celui qui désormais représente l'Aïkido mondial.

Cette vidéo contient en outre un entretien avec Doshu Moriteru Ueshiba et Tamura Shihan, ainsi que des témoignages de participants à la rencontre.

BON DE COMMANDE

À RENVoyer À : FFAB - LES ALLÉES - 83149 BRAS

NOM, Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Téléphone :

Je souhaite recevoir K7 vidéo de la Rencontre Internationale PARIS 2000 au prix unitaire de 22 €. Le port dû pour une K7 est de 3,05 €. Je joins mon règlement total par chèque établi à l'ordre de la FFAB.

aïkido

stages 2003

Stage d'Embrun, été 2003 : L'Aïkido et plus encore...

Les bonnes choses ne viennent jamais seules : c'est ainsi que Michel Bécart, ne dérogeant pas à cette règle, vient donner son stage d'été sous le soleil d'Embrun, Hautes-Alpes.

Michel Bécart, 6ème dan, échange Paris contre air pur et grands espaces



le temps d'une semaine et ceci pour la seconde année. Les pratiquants et leurs familles peuvent ainsi profiter de la richesse du paysage et du patrimoine via les nombreuses infrastructures touristiques. Notons les sorties rafraîchissantes sur la Durance histoire d'apprivoiser la canicule avec douceur.

Ce fut cette année encore une réussite. Plus de 50 participants (enseignants et élèves) se sont retrouvés sous la fraîcheur appréciable du gymnase d'Embrun en face du plan d'eau, lui-même accolé au lac de Serre-Ponçon.

L'accueil fut chaleureux et l'organisation sans faille grâce aux efforts de l'équipe du club Haut Alpin menée par son président M. Maffei Jean-Luc.

La séance du matin était conclue par un travail aux armes à l'air libre, puis reprise de la pratique à mains nues en fin de journée. Dans les conversations cueillies ça et là beaucoup s'étonnent de n'avoir éprouvé aucune lassitude dans ce stage très dense alors que peu de techniques ont été étudiées pendant la semaine. En fait ils ont eu le sentiment de bénéficier d'apports enrichissants et ont apprécié de voir des aspects de l'Aïkido qu'ils ne connaissaient pas, dans lesquels on les a fait aller au fond des choses.

"Michel nous conduit à exploiter au maximum nos capacités par un travail sur le corps des plus intenses où beaucoup découvrent des muscles dont ils n'imaginaient pas l'existence."

Les élèves et les professeurs ont abordé l'étude de l'étiquette avec des explications claires, concrètes et complètes qui ont rendu cette étude souvent ennuyeuse très instructive, d'autant que les anecdotes qui émaillent les explications de Michel sont souvent captivantes.

Les élus Embrunais, la population et les vacanciers ont pu découvrir notre travail lors d'une démonstration publique fort appréciée.

Rendez-vous est pris pour la semaine du 24 au 31 juillet 2004.

L'équipe d'animation

Aïkido à La Réunion



En parcourant le calendrier des stages 2003-2004, diffusé dans le dernier "SESERAGI" nous qui sommes un peu (si peu) excéntrés de la métropole, nous nous sentons un peu jaloux.

Il est vrai que nous avons le soleil toute l'année, la nature, les randonnées, le volcan, les "pailles en queue"(1)... Vous oubliez les cyclones qui nous menacent sournoisement et nous obligent à rester enfermés pendant plusieurs jours... Bref nous sommes malheureux...

Pourquoi donc ne pas organiser, les gens de métropole étant bien sûr invités, des stages pour nous, par nous ? C'est parti !

Bien évidemment, les envoyés de la FFAB ou les stages privés nous apportent les dernières subtilités de la technique. Et avec tous ces éléments et les hauts gradés de l'île, nous détenons les ingrédients d'une synthèse très positive.

Le 19 octobre 2003, se déroulait, au dojo des AVIRONS, un stage organisé par l'A.S.C.A. (Association Sportive et Culturelle des AVIRONS) Section Aïkido.

Avec ses 36 participants sur les tatamis, nous étions un peu serrés, surtout sur 100 m2... Mais, comme vous le savez, il ne faut qu'un tapis (2m²) par UKE et TORI, il y avait encore de la place...

La matinée, consacrée aux débutants, nous a permis de retrouver nos "bases". Pour entamer l'après-midi, rien de tel qu'un échauffement "étirements" (vous connaissez le calendrier de l'E.N.A. 2003), en veillant bien à

ce que personne ne s'endorme... au cas où, après un "rougail-saucisses" ou un "carri-poulet", accompagné d'un "rhum arrangé" pour "dissoudre les graisses"... avec 26° au thermomètre, les yeux piquent parfois...

L'après-midi étant plutôt axée sur la formation pour le SHODAN, le visionnage d'une cassette sur un SHODAN et un NIDAN, nous a réveillés.

Il n'y avait plus qu'à mettre en pratique. C'est ce qui fut fait !



En terminant par un passage de grade "à blanc", ce fut une journée bien remplie.

Ce n'est pas tout, appréciez plutôt la qualité, juste un aperçu : 1 yondan, 1 sandan, 1 nidan, 6 shodan, 8 premier kyu et les autres ... un "hakama" pour chaque "débutant". Vous voyez que l'on ne s'en sort pas trop mal !

Ceci pour vous prouver que l'on peut tenir le coup. Mais pas de blagues, ne nous oubliez pas ! Il y a toujours du "rougail-saucisses" etc... avec du "rhum arrangé".

A quand le prochain ?

un des AVIRONS, Louis

(1) paille en queue : espèce de petit pigeon blanc, équipé d'une grande plume au derrière : on dirait qu'il trébuche à chaque battement d'aile, mais non, il vole !

aïkido

revue de presse

Photos : René BONNARDEL



Stage national de professeurs à FEYZIN (69) Article paru dans Le Progrès (journaliste Yasmîna ATTABI)



L'aïkido club de Feyzin a accueilli le week-end des 1er et 2 novembre le stage national de professeurs au dojo du COSEC. Venant de tout le territoire, 80 aïkidokas ont ainsi bénéficié d'une formation dirigée

entre autres par Maître TAMURA. Le sérieux et la rigueur ont été de mise ce week-end au dojo du COSEC. L'Aïkido Club de Feyzin a en effet accueilli un stage national de professeurs. Venant de tout le territoire, 80 instructeurs ont bénéficié d'une formation d'excellente qualité durant deux jours. Organisé sous l'égide de la Fédération Française d'Aïkido et de Budo, ce stage a été mis en place dans l'agglomération par la ligue du Lyonnais.

"La ligue du Lyonnais, présidée par Michel Gillet, a été chargée d'organiser ce stage sur Lyon" explique Jean-Paul Avy, président du département technique de la Fédération. "La Ligue a sollicité le club de Feyzin qui a volontiers accepté de se mobiliser et de mettre ses structures à notre disposition durant tout un week-end. Ce stage est l'une des grosses manifestations organisées par la ligue du Lyonnais cette année puisqu'il a une dimension nationale".

Un perfectionnement régulier

Comme leurs élèves, les professeurs d'aïkido ont aussi besoin d'entraînement. Pour inculquer un enseignement de qualité, les instructeurs participent régulièrement à ce type de stage. Les aïkidokas se perfectionnent et progressent ainsi. Sur les deux jours de ce stage, les professeurs ont notamment suivi des cours orchestrés par Maître TAMURA.

"Maître TAMURA est conseiller et délégué technique national. Il s'agit du seul japonais enseignant l'aïkido depuis plus de 40 ans en France" rappelle Jean-Paul AVY avant de renchérir : " Maître TAMURA a en plus été un élève direct de Morihei Ueshiba, le fondateur même de l'aïkido. Maître TAMURA est une grosse pointure, il est 8e dan. C'est pourquoi nous avons reçu autant de demandes de participation pour ce stage, plus de 300 demandes pour seulement 80 places. Un argentin et un suisse sont venus participer à cette action".

Outre l'aspect technique travaillé lors des cours, les instructeurs ont également participé à une conférence le samedi après-midi. Un échange permettant à tous les aïkidokas présents de partager leur expérience.

"Le stage a également un côté pédagogique. Cette conférence est une réflexion collective sur la pratique de notre discipline car l'enseignant est lui-même un pratiquant d'aïkido" souligne Jean-Paul Avy avant de conclure : "Ce stage a réuni des professeurs débutants et d'autres plus expérimentés. Cela permet à tous de partager leur vécu. Avec ce type d'initiative, nous avons l'occasion de rappeler les fondements et les valeurs de l'Aïkido. Les professeurs haussent ainsi leur niveau. Et ils offriront à leurs élèves une excellente formation continue".

Le club d'Aïkido de BAYEUX (14) confondu avec des terroristes d'Al-Qaïda !

Article paru dans Ouest France

Un camp d'entraînement terroriste à deux pas du cimetière américain d'Omaha Beach !

C'est sur le ton de l'"exclusivité" que cette révélation a été faite, jeudi, sur les ondes d'une radio bas-normande. Un "scoop" relayé par plusieurs chaînes de télévision.

Devant les caméras, le maire de la commune de Saint-Laurent-sur-Mer (Calvados) admet avoir vu des hommes, curieusement vêtus, s'entraîner au combat. Des terroristes peu discrets cependant : ils n'hésitent pas à s'exposer aux regards des estivants. Et depuis cinq ans ! "A l'époque, se souvient Raymond Mouquet, je pensais qu'il s'agissait de karatékas. Mais n'étant pas encore maire, j'étais moins curieux de ce qui pouvait se passer sur la plage."

L'évocation de cette présence "terroriste" a rapidement soulevé l'émoi dans les rangs de la gendarmerie et chez les policiers des Renseignements Généraux. Mercredi matin, deux hommes se sont pré-

sentés à la gendarmerie, pour lever le malentendu. "Il ne s'agit pas d'Al-Qaïda mais d'aïkido", affirment-ils, en admettant avoir participé à des stages de combats sur le sable d'Omaha Beach. Passionnés d'arts martiaux, ils suivent chaque été une formation intensive d'une semaine. Un peu gênés par cette tempête médiatique, les membres du club d'aïkido de Bayeux reconnaissent compter plusieurs barbus au sein de leur effectif. "En plus du kimono, nous portions parfois une étoffe sur la tête, pour nous protéger des rayons du soleil." Pourtant, jusqu'à présent, personne ne s'était soucié de leur présence sur les lieux. "D'autant que notre campement était installé dans le camping d'un village voisin !".

A quelques mois des commémorations du 60ème anniversaire du Débarquement, cette mise au point va sans doute rassurer les organisateurs des cérémonies internationales. Quant aux habitants de la commune, Ils connaîtront désormais la différence entre Al-Qaïda et aïkido.

Faut-il un maître aujourd'hui ?

Article paru dans H.S. KARATE BUSHIDO N° 19 - Mai/juin 2003

Reproduit avec l'aimable autorisation de Jean Paoli, Rédacteur en Chef.

L'idée du "maître" serait-elle vaincue par l'histoire ? Parce que devenu universel, l'Aïkido n'est-il pas en train d'être dépouillé des éléments fondamentaux de sa culture d'origine, et devoir quitter le hakama traditionnel pour revêtir la robe de notre société laïcisée ? Faut-il rester au seuil de son message et remplacer le maître par des superleaders locaux plus "modernes" ou "sympathiques" ; où ne serait-il pas plus simple même de s'en passer ? Seulement l'émergence de faux maîtres tend à devenir une constante dans le Budo moderne, comme la mousse dans les zones d'ombre laissées à l'abandon. Face à cette situation non maîtrisée, comment distinguer le "vrai" du "faux" ? Par Jacques Bonemaison.

AVONS-NOUS TUE LE MAITRE ?

Depuis des temps immémoriaux les hommes ont spéculé à propos d'un Etre providentiel et ont forgé leur évolution autour de Cet axe. L'éducation est longtemps passée par le compagnonnage où la transmission du savoir-faire se faisait de maître à disciple, ceci dans une véritable filiation vécue sur le modèle de tout art sacré. L'élève apprenait à voir et découvrir au-delà de sa simple perception dans laquelle, seul, disait-on, il risquait de se perdre.

Ce n'est qu'aujourd'hui qu'il croit pouvoir se dispenser de cette conception, considérée comme inventée à l'intention de peuples crédules et dénués d'esprit critique, et pour le profit de petits princes avides de domination. Et en prenant appui sur des cas avérés de "maîtres usurpateurs", l'homme contemporain s'est lentement tissé un concept d'autonomie pour contrebalancer ce qu'il considère être les tyrannies du passé.

La tendance dominante du "ni dieu, ni maître" est devenu un rempart d'autant plus confortable que l'homme aime à se croire résolument maître de son âme. Freud lui-même a bien démontré que la conscience résiste naturellement à ce qui lui est inconnu... Mais il a aussi ajouté que tant que l'homme est incapable de maîtriser ses humeurs et ses émotions, il ne peut être maître de lui-même. Seulement, dès qu'il croit savoir penser et agir seul, l'homme n'éprouve que rarement la nécessité d'écouter autrui... Et tant que tout va bien sans quête existentielle, il n'en ressent même pas les manques.

Ainsi faut-il rester figé dans ce qui est devenu une "tradition moderne" et, se faisant l'apôtre de ce "nouveau conformisme", aller jusqu'à rejeter le maître en tant que guide avisé dans notre Art ?

POUR EN FINIR AVEC NOS A PRIORI CULTURELS

Ce "prêt à penser" offre cependant une réalité quelque peu "mutilée", dans laquelle l'homme finit par vivre desséché et robotisé, où il s'ennuie dans une culture corsetée, formatée par la raison et où trop de raison engendre la démesure. La conséquence sera que l'humanité est aujourd'hui menacée par de mortels dangers, créés par nous-mêmes, et qui échappent à notre contrôle. Ils sont autant de défaites de la pensée, et de régression du débat...

Et à ce petit jeu là, personne ne peut en sortir gagnant.

Privé désormais de tout point de référence, naturellement porté vers la facilité et fuyant les exigences, le risque est grand de se laisser séduire par des "voies" publicitaires qui de temps à autre ressortent en pâture de vieilles valeurs, mais sous une forme telle-ment édulcorée et rudimentaire qu'elles en frisent l'imposture.

C'est ainsi par exemple que certains, à trente ans à peine, se donnent déjà le titre de "philosophe" avec l'assurance d'un Socrate, distillant allègrement les fumeroles de la vérité révélée sur n'importe quel sujet... à la mode. Si tous les hommes pensent, eux semblent être les seuls à s'en vanter.

Mais ceux-la peuvent-ils vraiment nous ouvrir le chemin de l'évolution ?

Serait-ce trop osé de porter notre regard au-delà de notre propre société matérielle ?



"Murs, portes et fenêtres forment la maison. Mais le vide de la chambre permet d'y habiter" professait déjà Lao Tseu. La matière est utile, mais l'immatériel en donne l'usage véritable.

Puis cet abîme de science, éblouissant conteur français de la renaissance et à la fois l'un des meilleurs médecins de son temps, François Rabelais, lançait-il une singulière mise en garde de sa verve caractéristique, "science sans conscience n'est que ruine de l'âme" ? Et avant de disparaître en vol durant le dernier conflit mondial, Antoine de Saint-Exupéry, cet homme de grande culture mais aussi de courage et de cœur, cherchant à percevoir le sens véritable de l'action et des valeurs humanistes dans une société désormais vouée au progrès technique, affirmait "l'homme n'existe que par son âme". Et d'ajouter, "À la tête de ma cité, j'installerais des poètes et des prêtres".

Petits signes discrets lancés parmi d'autres au cours du temps afin de convier l'homme à trouver le chemin de son évolution ? Vouloir marcher hors de cette réalité en feignant de l'ignorer, n'est-ce pas s'exposer à divaguer et se perdre dans les marécages d'un chemin brumeux et sans repères, ressemblant à une prison sans mur ?

MAIS ATTENTION AUX FAUX MAÎTRES

Chassez le vrai maître, émerge alors quasi instantanément, sur le terreau des "privileges abolis", une multitude de "petits maestri" à l'image réductrice, même (et peut-être surtout) s'ils ont un fort pouvoir de séduction et font montre d'une ascension rapide à la prééminence. Ainsi naissent souvent des figures du cinéma, de la musique, de la chanson, ou des arts y compris les Budo, l'Aïkido n'étant bien évidemment pas épargné de cette poussée vers l'exhibition.

Seulement il ne suffit pas de vouloir s'attribuer le label et maquiller la réalité comme on colore des aliments pour en peaufiner l'apparence tout en étiquetant "Origine garantie", car celui qui n'a jamais réfléchi sur sa propre existence est incapable d'aider les autres à réfléchir sur la leur.

Il est vrai que, là est peut-être la première difficulté, si l'absence de quête nous abandonne à la divagation comme le "bateau ivre" qui erre sans gouvernail, toute quête pour autant ne va pas sans danger, comme nous le montre l'imagerie antique de la sirène bifide, à la fois séductrice et promiseuse de naufrage. Certains sont prêts à happer le solitaire errant à la recherche d'horizon nouveau, mais ils n'ont pas plus d'utilité qu'un puits dans un lieu inondé.

ALORS, COMMENT ÉVITER CES PIÈGES ? UNE PLACE POUR UN MAITRE ?

Force est donc bien de constater qu'il n'existe pas de société sans maître, qu'il soit "vrai" ou "faux". Si les faux maîtres trouvent très vite des places dans une société finissante tels des champignons qui, entre les feuilles mortes de l'automne, émergent de la pourriture des sous-bois, le vrai maître, dans toute société quel que soit le degré d'évolution ou l'état de celle-ci, se voit, quant à lui, confier une place toute spécifique. La glace et l'eau sont fondamentalement la même chose, mais chacun admettra volontiers que l'on ne peut se laver avec de la glace... Pour cela il faut d'abord la faire fondre, puis la laisser couler... Si l'Aïkido est, comme l'exprimait le fondateur, "un exercice de purification" (convient-il de le rappeler, cette perception n'étant peut-être pas toujours bien présente chez tous les aikidoka dans leur pratique), encore faut-il se donner les moyens de transformer la glace en eau.

.../...

En cela personne ne peut espérer parvenir à cet exercice en "autodidacte", dès lors que toute transformation implique l'existence de passages délicats qu'il est impératif de percevoir, puis savoir traverser. Sauf à abandonner ce chemin, le recours à un maître demeure-t-il incontournable, comme pour le diamant qui, après le recours au joaillier, magnifie la lumière de ses cinquante-huit facettes, tandis que dans les ténèbres et non taillé, il ressemble dans le creux de la main à un vulgaire caillou. Et le maître imprime cette écriture dans le corps.

Cette capacité peu ordinaire de transformation se confond avec celle du poète composant des Haïku, dont la pointe du pinceau imbibée d'encre laissera les images pleinement imprégnées dans les mots, sans pour autant les étaler sur la feuille. C'est cette "magie" qui confère aux poètes et aux maîtres leur subtilité, avec à la fois cette forme épurée et un sens sublimé du non-dit...

DISTINGUER LE "VRAI" DU "FAUX"

Ainsi le premier signe qui permet de "repérer" le vrai maître porte sur la valeur de l'homme, résultat lentement élaboré de sa démarche ininterrompue.

La valeur de l'homme

Il a atteint au fil du temps la maturité suffisante pour voir clair dans les difficultés des autres et leur offrir une aide opportune, désintéressée et sûre, cela sans en tirer gloire. Il sait sans doute ce que lui a coûté de prendre conscience de sa propre voie et de la suivre. Il n'impose donc pas la sienne bien loin des "petits maestri" nés de la génération spontanée, ceux qui vampirisent les élèves, il se distingue par un respect naturel porté sur tout être vivant, sans jugement, par le simple fait qu'il a clairement perçu et intégré en lui la Loi Naturelle et primordiale qu'est la Diversité, diversité des individus, diversité des comportements, et aussi diversité des chemins.

Ainsi l'idée de non-conflit est-elle devenue chez lui une réalité vécue. Dès lors le regard qu'il porte sur les êtres et les choses est un regard qui, immédiatement, élève le débat. Sur notre Art notamment, il ne sépare pas la technique de l'homme. Parce que devenu lui-même cet artisan qui saisit le moment ultime où il ne fait qu'un avec l'objet qu'il fabrique, comme en calligraphie, en peinture ou en sculpture, il ne reste pas figé sur la qualité d'une technique et ne la considère jamais comme une entité à elle seule, (petit exemple s'il en est, en guise d'exercice un candidat à un grade dan est "jugé" de diverses façons en fonction du regard que l'on pose sur lui. Qui le juge en restant figé sur des points techniques, qui parvient à ne pas faire de séparation, qui possède une vision globale en incluant la personne ?).

L'homme entier se reflète inévitablement dans la technique. À ce niveau, le maître ne peut-être considéré comme un "technicien"

au sens occidental du terme. Sa longue marche a fait de lui un être lumineux dont l'expression ne saurait se confondre avec des "sourires formatés" posant avec professionnalisme devant les caméras. Cela lui permet de redécouvrir le sens initial des mouvements, de décoder le langage des gestes, et de vivre ainsi l'Aïkido.

Le sens de son enseignement

Un maître (dont le nom sera tu afin que nul n'en tire avantage, ou frustration) dit à propos de l'efficacité : "l'efficacité ? un simple stylo à bille bien employé suffit à être efficace".

Bien plus qu'une indication à ranger dans la rubrique pédagogique, c'est une direction à l'endroit de l'élève comme "une pierre sur le chemin du Petit Poucet", afin qu'il ne s'égaré point dans le marécage rendu brumeux par l'ego. Mais chaque fois, comme chez tout guerrier initié, sa remarque prend la forme d'un acte juste et fulgurant, qui tranche l'incertitude en laissant à l'élève le choix d'intégrer cette précision ou pas.

De par son attitude, il donne une image de la perfection que l'élève peut atteindre (étant précisé ici que "perfection" dans le sens japonais du terme n'a pas la connotation d'absolu lié à la référence à un dieu unique, mais présente la caractéristique d'être multiforme et accessible aux hommes). On ne le trouvera pas dans le rang des superbes talentueux à l'expression flamboyante dont le charme conduit plus à la rêverie qu'à une incitation à se mettre en marche. Sa sobriété est une interrogation. Elle nous renvoie à notre propre situation et nous ouvre les chemins du possible.

N'y aurait-il pas un étrange rapport avec la loi physique observable, où le simple contact de l'eau qui coule près de la glace figée dans sa léthargie fait que la glace elle-même petit à petit se transforme en eau ? (N'est-il pas étonnant de constater a contrario que "l'aïkido sans maître" demeure encore dans sa pratique un morceau de glace en mouvement, sans être baigné dans l'atmosphère propice et bienfaisante où la salle devient un Dojo, ce que tout maître sait créer quelles que soient les circonstances extérieures).



Lumière (Hikari), calligraphie tracée par O senseï Morihei Ueshiba vers la fin de sa vie.

Sa relation avec l'élève

Le vrai maître ne se nourrit pas de l'admiration qui peut lui être portée. Il ne recherche pas de clientèle, mais accueille en permanence le pratiquant, sans pour autant jouer de flatteries.

La distance qu'il maintient entre l'élève et lui-même est un intervalle fait à la fois "d'éloignement et rapprochement" dont lui seul a toutes les données, "ma-ai" riche en intensité relationnelle pour l'élève, très obligeant pour lui, parfois déroutant car insufflant une remise en cause fréquente, mais qui donne toute la mesure de la subtilité et la valeur (pour ne pas dire, la saveur) intrinsèque de notre discipline.

Un berger pyrénéen s'exprimait ainsi : "le berger guide les brebis mais c'est avant tout les brebis qui le guident". Elles vont d'instinct là où il y a davantage d'herbe à brouter et le berger les suit, car peu importe où elles sont, l'essentiel pour lui est bien qu'elles se nourrissent.

Ainsi en est-il du maître qui fait route avec ses élèves. Tel un chef d'orchestre, ce n'est pas lui qui joue, mais il s'emploie à ce que se dégage une symphonie. (On peut ainsi comprendre pourquoi le maître est là, juste où sont les élèves, même si ces derniers s'égarèrent dans des circonvolutions institutionnelles ou autres...)

Alors, pour reprendre la phrase d'un poète engagé, célèbre pour sa bravoure : "N'ayez pas peur Messieurs ! Peut-être est-il gênant de ne pas avoir de prise, de contrôle sur de telles personnes. Saigo Takamori, homme politique sous l'ère Meiji affirmait qu'il est "impossible de manipuler celui qui ne s'attache ni à la vie, ni à l'honneur, ni à la situation sociale, ni à l'argent."

Mais, vainqueur d'abord de lui-même, préférant l'anonymat "aux honneurs des rois", le maître est un artisan de lumière travaillant dans l'ombre.

Le temps est son architecte. C'est vraisemblablement cet art du dépouillement cultivé inlassablement, qui lui permet de continuer à grandir sans cesse pour lui-même, et où la vraie victoire prend parfois l'apparence de la défaite.

Et nous, "petits guerriers modernes", blasonnés par la fonction ou le mystère, aurions-nous des yeux pour ne point voir ?

**Jacques BONEMAISON - 6e DAN ;
Chargé d'Enseignement national (CEN) ;
Membre du Comité de Coordination
Technique de la FFAB ;
Responsable de la Commission Formation
Continue des professeurs.**

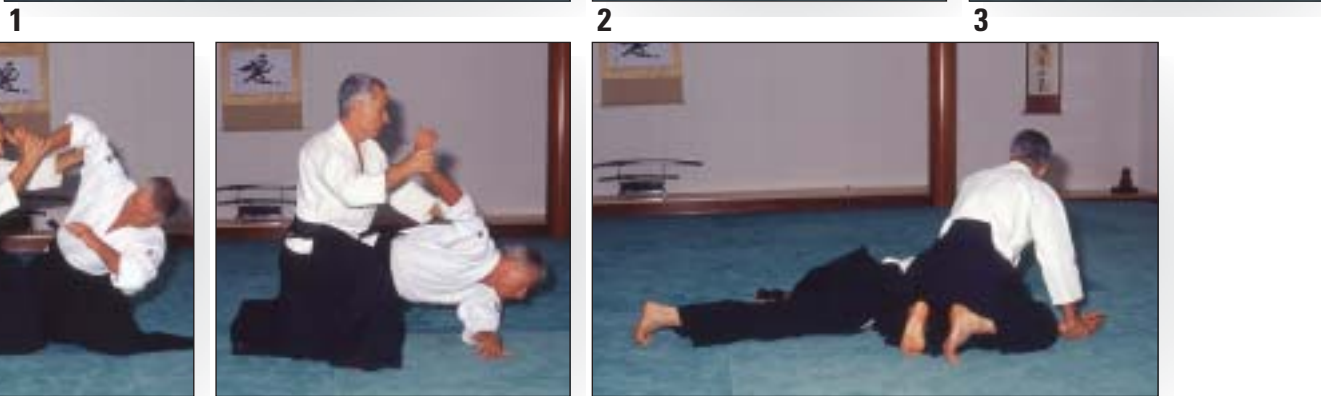
aïkido

technique

Techniques réalisées par Christian GAYETTI, Chargé d'Enseignement National de la FFAB, 6e DAN (Tori) et Roger BAIN, 4e DAN (Uke).

Ryokata Dori : Ikkyo Extrait du Livre AIKIDO TECHNIQUE TOME 1 édité par la FFAB Photos René BONNARDEL >> suwariwaza p.46

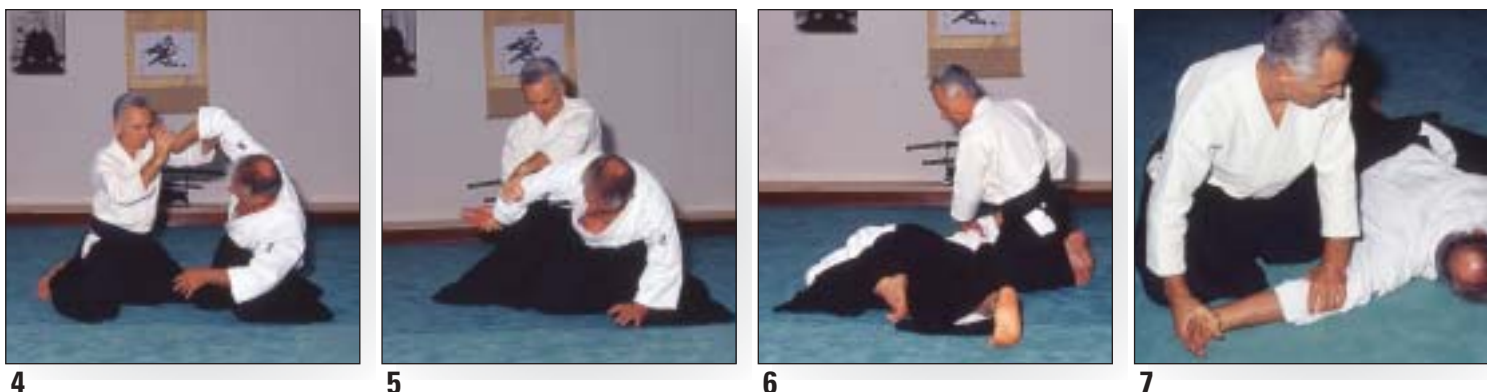
omote



Uke vient saisir le *keikogi* de *Tori* au niveau des épaules. L'*atemi* et le déplacement latéral permettent d'engager *ikkyo*. La poussée des deux mains permet de contrôler l'axe central du partenaire en s'exerçant de façon modulée (photos 3, 4 et 5).

Tori place son genou à côté du genou de *Uke*. Correctement placées dès le début de la réalisation, les mains parviennent, sans modification de position, à l'immobilisation que détaille la photo 7.

ura



Stage international d'été à Bras organisé par la JBN-NCA PAYS-BAS



Photos : René BONNARDEL



Claude PELLERIN et Michel PROUVEZE ont dirigé du 27 juillet au 1er août 2003 un stage international à BRAS.

"Super ambiance, super travail grâce à ce lieu magique et la présence de TAMURA Senseï.

Tous, de toutes origines : Autriche, Pays-Bas, Belgique, Espagne, Canada, Côte d'Ivoire se sont engagés dans toutes les tâches et dans la pratique avec beaucoup d'enthousiasme pour le bonheur de chacun, ce qui nous a permis de vivre les sept heures quotidiennes de pratique Aïkido et Iaido (malgré la chaleur) sans trop de dommage.

Tristes de nous séparer nous pensons déjà au moment où nous nous retrouverons".

Devenez membre de l'Ecole Nationale d'Aïkido en renvoyant complété le bulletin ci-dessous :



ECOLE NATIONALE D'AIKIDO - Les Allées - 83149 BRAS - Tél./fax : 04.94.69.94.77

Formulaire d'adhésion à l'E.N.A. - Saison 2003/2004
à renvoyer à M. Jean-Pierre HORRIE - 5, rue des Francs Juges - 80080 AMIENS



Renouvellement Nouvelle Adhésion Renouvellement carte

N° Membre (si renouvellement) :

NOM : Prénom :

ADRESSE :

Code Postal : Ville : Pays :

Date et lieu de naissance :

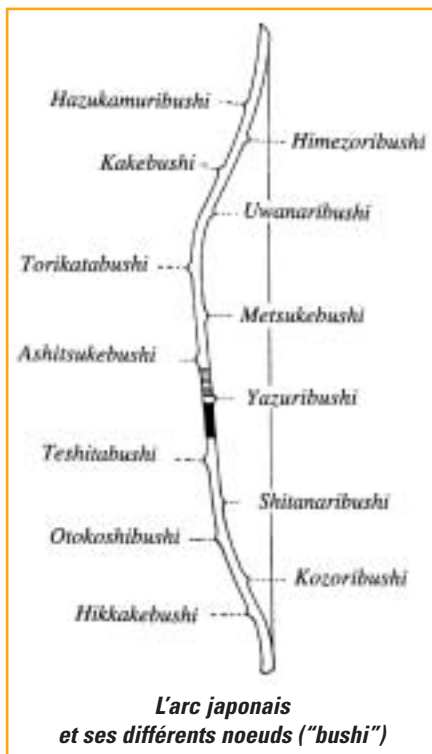
N° Tél. : Adresse e-mail : Club et LIGUE :

- Cotisation annuelle :
Membre adhérent = **16 euros** minimum / Membre bienfaiteur = **154 euros** minimum
Chèque à l'ordre de l'E.N.A.

budo

Fédération de Kyudo Traditionnel

Histoire de l'arc traditionnel japonais



L'arc japonais et ses différents noeuds ("bushi")

Unique au monde par sa taille et sa forme asymétrique, l'arc en bambou (yumi dake) japonais est un authentique objet d'art. La simplicité de ses lignes, son élégance et sa structure élaborée n'ont pratiquement pas changé depuis le 16ème siècle. Etroitement lié à l'histoire de Kyushu, le yumi dake est toujours fabriqué à Miyakonojo, ville située au sud de l'île.

La première trace archéologique retrouvée au Japon d'un arc asymétrique remonte à

la période Yayoi (250 avant J.-C. à 330 après J.-C.). Cette civilisation " agricole " connut un fort développement sur l'île de Kyushu qui subit très tôt l'influence du continent asiatique. C'est probablement cet arc primitif taillé dans un arbuste qui a imprimé son asymétrie à l'arc japonais. En effet, sa base étant plus forte que son sommet, la poignée abaissée offre une traction équilibrée. Pratique, elle permettait aussi de chasser à genoux malgré sa longueur dépassant les 2 mètres. Plus tard, devenu une arme de combat, sa forme facilitera le tir à cheval : plus courte que la partie haute, la courbe du bas passe aisément par-dessus l'encolure de l'animal. Ces caractéristiques expliqueraient pourquoi la forme de l'arc japonais est restée inchangée.

Du bois au bambou

Au cours des siècles de nombreux éléments vont façonner l'arc (yumi) japonais. Parmi les plus saillants, citons la période Héian (794-1185) où le pouvoir des samourais contribua au développement des armes. L'arc trouve alors sa longueur (plus de deux mètres) et adopte une structure constituée de deux éléments, l'un de bois et l'autre de bambou. Suit l'époque militaire de Kamakura (1192-1338) dont le haut fait d'armes reste la résistance de Kyushu aux tentatives d'invasion des hordes mongoles. Nécessité oblige, la composition du yumi se perfectionne. Elle passe de trois pièces (une de bois entre deux bambous) à cinq (une âme en bois entre quatre lames de bambous) pour atteindre au 16ème siècle la technique qui est toujours la sienne. A la même époque, les Portugais introduisent les armes à feu sur Kyushu. L'arc perd de son intérêt sur les champs de bataille mais ayant trouvé sa forme quasi définitive, il va devenir l'instrument d'apprentissage de la maîtrise de soi héritée des samourais.

Miyakonojo, berceau du Yumi dake

Les arcs traditionnels sont fabriqués avec une variété de bambou géant, le Ma-Dake et un bois de sumac appelé Haze. Le climat subtropical de Miyakonojo étant propice à leur croissance, la facilité d'approvisionnement qui en découle a favorisé, dès le 14ème siècle, l'essor du métier de facteur d'arc. Sans oublier la longue tradition militaire qu'a connue Kyushu depuis le Moyen Age et qu'elle a su préserver jusqu'à la restauration Meiji (1868). Les arts martiaux y étaient encouragés et les arcs de Miyakonojo acquirent une grande réputation jamais démentie.

Aujourd'hui, 90 % des yumi dake produits au Japon proviennent de



KAMOGAWA Sensei, Hanshi 10è Dan
Tir de cérémonie dédié à l'Empereur
(Photo : D.G.E)

Miyakonojo. Les maîtres artisans y fabriquent toujours les arcs à la main selon les techniques ancestrales. Plusieurs années et près de 200 à 300 manipulations sont nécessaires pour réaliser un arc en bambou (à découvrir dans le prochain article).

Certaines opérations sont si délicates qu'elles risquent à tout moment de compromettre l'avenir du yumi. Véritable chef d'œuvre, l'arc en bambou est toujours une pièce unique. Vivant, il garde l'empreinte de son créateur et enrichit spirituellement le tir de l'archer qui sait le traiter avec respect et l'entretenir correctement.

Texte de Marie-Pierre Jouan © FFKT/2003
www.ffkyudo.com

Le yumi dake

- Construit d'un seul tenant, l'arc est très long : 2,21 m à 2,45 m.
- Asymétrique, sa poignée est placée au tiers inférieur de l'arc.
- Sa puissance varie de 10 à 27 kg, voire 30 kg.
- Le yumi présente sept noeuds de bambou sur la face extérieure (Sototake) et six sur la face intérieure (Uchitake).
- Curviligne, l'arc se bande à l'opposé de ses deux courbes au repos.

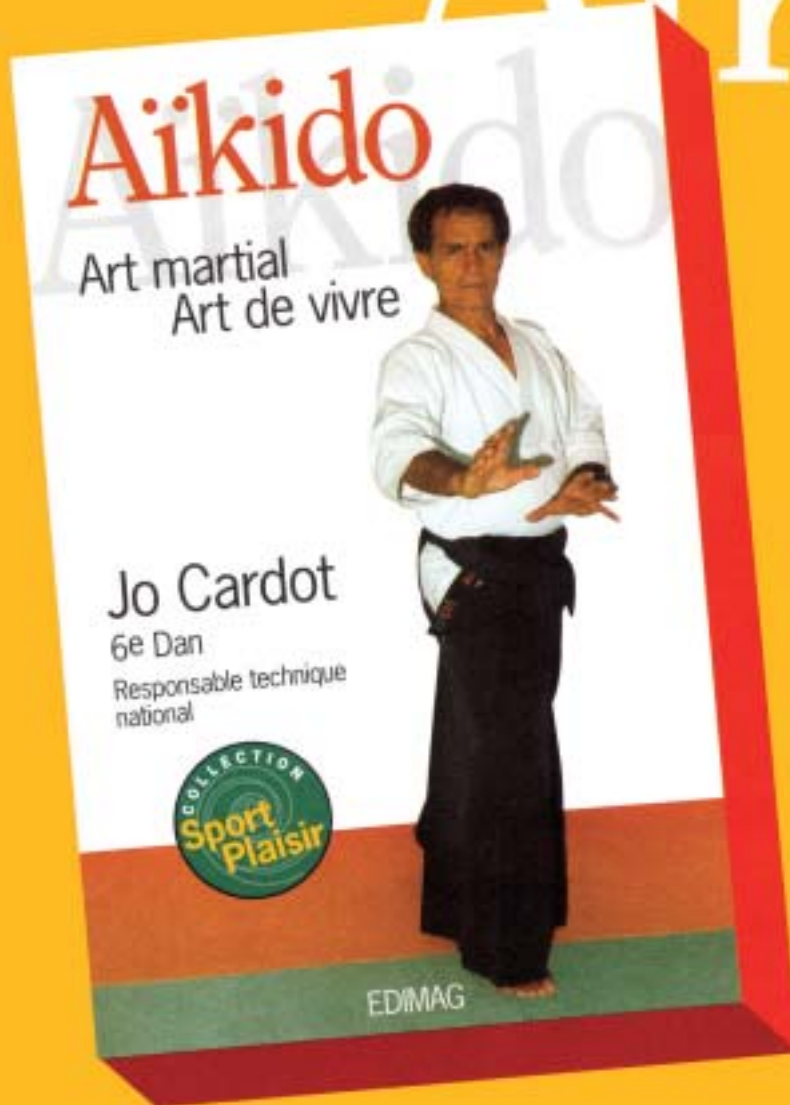
A noter :

La FFKT sera présente au salon du Bien-être et des Médecines Douces à Paris Expo - Porte de Versailles du 5 au 9 février 2004.

Aïkido

Jo Cardot

Depuis plus de 1/4 de siècle, Jo Cardot parcourt l'Europe pour enseigner l'Aïkido. RTN 6ème DAN, technicien de haut niveau, reconnu et apprécié par tous ceux qui ont assisté à ses stages, cette vidéocassette vous fera découvrir l'un des meilleurs praticiens européens de la discipline.



Durée 52 minutes

Prix 20 €

Sous Titrage en Allemand

B O N D E S O U S C R I P T I O N
A RETOURNER A EDIMAG 5 AVENUE JEAN LAIGRET 41000 BLOIS

Oui je souhaite recevoir la K7 de Jo Cardot "Aïkido, Art martial, Art de vivre"
au tarif préférentiel de souscription de 20€ TTC Franco

Nom : Prénom :

Adresse

Ville : Code postal :

Je vous règle par chèque libellé à l'ordre de EDIMAG - 5, Avenue Jean Laigret - 41000 Blois



la page du Cercle



Les News

Le point sur les RENCONTRES

- > En **Provence**, déjà quatre éditions au premier trimestre, et un calendrier bien rempli.
- > En **Lorraine**, deux Rencontres en début d'année, et un rythme qui s'accélère.
- > En **Languedoc Roussillon**, une Rencontre au premier trimestre, et deux autres prévues cette saison.
- > En **Ile de France**, c'est presque au point. Suivez l'actualité sur le site.
- > En **Champagne Ardenne**, le démarrage est imminent. Consultez le site Internet.



Le premier stage National du Cercle de laido de la saison a eu lieu en Provence. Il a été dirigé conjointement par Michel Prouvèze et Catherine Alexandrides, du Comité National de Kendo.

Ce stage intense et passionnant restera un souvenir fort pour tous les participants. En effet les deux intervenants ont, dans une parfaite harmonie, dispensé un enseignement de haute qualité qui a séduit l'ensemble des pratiquants.

Les prochains STAGES

- > Un stage National aura lieu en Lorraine les 28 et 29 février.
- > Un troisième stage est à l'étude en Ile de France au printemps.

Retrouvez l'ensemble des informations sur le site :

www.cercledeiido.com

SHOHATTO, Etape n°1 : Nuki Tsuke

avec Michel Prouvèze



1. Placez vos mains près du centre, afin d'accéder naturellement à la Tsuka, sans devoir effectuer un mouvement contradictoire. La tsuka ne doit pas être trop près du centre.

2. La prise de la tsuka doit se faire discrètement, en laissant les coudes collés au corps, afin de ne pas offrir d'ouverture au niveau du poignet. En même temps, la main gauche se positionne sur la saya de façon à recouvrir la saya guchi.



3. Tout en se levant par le centre, sortez le sabre légèrement, sans aucune force, jusqu'à l'extension naturelle du bras. Les doigts sont juste posés sur la tsuka. Il est important que cette sortie du sabre se fasse en même temps que le corps se dresse. Le sabre doit être sorti avant d'avoir fini de se lever. La main gauche pendant ce temps ne bouge pas.



4. C'est votre main gauche qui prend le relais, en assurant la sortie du sabre, après avoir amené la saya en position horizontale. Attendez que la main gauche ait fini son travail pour exécuter la coupe. Cette position de la main gauche qui tire la saya en arrière assure l'équilibre de Nuki Tsuke.



5. A la fin de NUKITSUKE le corps est bien droit, pas penché en avant. Vous devez pouvoir soulever le pied avant sans que cela n'altère votre position. La main droite est à la même hauteur que l'épaule. Les épaules sont relâchées. La lame tombe légèrement.

In memoriam ARIKAWA Sensei

Maître Sadateru ARIKAWA, 9e Dan, est décédé le 11 octobre 2003 dans sa 72ème année.

Il avait débuté la pratique en 1948 et enseigné au Hombu Dojo de l'Aïkikai de Tokyo ainsi que dans plusieurs universités japonaises.

Membre du Haut Conseil de la Fédération Internationale d'Aïkido, il était un Maître historique reconnu et respecté.



droit à un entretien privé en sa compagnie et celle de la traductrice Mutsuko. Un bref instant, mon ego se mit à

briller intérieurement d'une auto satisfaction "nombrique"... pas pour longtemps...

Après quelques brefs échanges de points de vue sur la nature de l'homme et son environnement, il me sermonna avec vigueur me reprochant de ne pas vouloir enseigner, d'être égoïste, de garder toute mon énergie pour moi et m'encouragea vivement à traverser le pont, à changer ma façon de voir les choses et finit cet entretien avec quelques mots d'encouragement, juste pour faire passer la pilule.

Au congrès de la FIA de TOKIO, en l'an 2000, Pierre et moi-même avons eu l'honneur une nouvelle fois de déjeuner avec Arikawa Sensei et Tamura Sensei.

A la fin du repas, comme nous les avons laissés parler en Japonais, j'ai eu la possibilité de lui poser cette question : "comment enseigner l'aïkido sans le trahir ?". Il commença à me demander si je m'étais mis à enseigner sérieusement et lorsque je lui répondis que oui, alors seulement il me donna cette réponse : "difficile à dire, en Europe vous avez des Fédérations, des Brevets d'état, des Grades d'état, de la pédagogie... Au Japon, tout cela n'existe pas" ; Puis après un temps de réflexion de rajouter : "si vous déracinez un arbre dans un jardin au Japon, et que vous le replantez dans votre jardin en Occident, vous pouvez dire 'j'ai planté un arbre Japonais dans mon jardin' si vous dites 'j'ai planté un arbre Japonais dans mon jardin', donc mon jardin est Japonais, vous êtes dans l'erreur".

N'oublions pas qu'Arikawa Sensei, lors de son tout premier déplacement à Paris pour participer au congrès des arts martiaux de Bercy a déclaré : "en Occident nous confondons Aïkido avec Budo sportif".

La particularité technique d'Arikawa Sensei était, à mon sens, dans sa démarche : c'était un homme d'une stature impressionnante qui avançait en oscillant légèrement ; cette démarche ressemblait un peu à celle de l'ours.

C'est en pensant à cette particularité que j'ai écrit, dans la joie et à sa mémoire, le texte ci-dessous.

Do "La marche du guerrier en avant"

Sabre Haut levé, sans bouclier,
Casque vissé, de terreur armé,
L'enfer fait d'abord trembler
L'armure du fier Guerrier.

Sous sa carcasse menaçante,
Se cache l'âme de l'enfant,
Qui pleure parfois à l'avance
La peur de son découpage.

En face, l'autre au sabre levé,
Coupe les ponts de l'amitié.
Les suzerains vont s'affronter,
Par Samouraï interposé.

Point de raison à leurs chamailles,
Quand les armes seront tombées,
Les pluies de flèches et les pierrailles
Vont s'abattre sur nos pensées.

Au loin, les dards des autres lancés,
Perforent au hasard les assiégés.
Le père, le frère, le proche, l'allié,
Point de justice pour le Guerrier.

Allons soudard, marche en avant,
Bois du saké, oublie ton rang,
Ce pont rougeoyant de misère,
Toujours eut couleur de viscère.

Au loin est le pays de la félicité,
Par tous les moyens, il faut y aller
Pas d'autres issues, cours devant toi
Passe dessus sans faire d'émou.

Coupe les liens qui te retiennent,
Fait de la mort une des tiennes,
Lâche ton cri libérateur,
Sort donc ton Kiaï, ouvre ton cœur.

Là-bas est le pays de la félicité,
Vivant ou mort, il faut y aller,
Au pays du soleil levant,
On peut rêver même en mourant.

Guy BOSCALLI

Je fis la connaissance d'Arikawa Sensei en août 1996 au congrès de la FIA de Katsura en tant qu'accompagnateur et surveillant de notre cher Président, Pierre Grimaldi pour représenter la Principauté de Monaco.

Lors de son premier cours, il effectua une démonstration époustouflante de son art, en réalisant la technique "IKKYO" accroupi, en saisissant le tibia de son uke pour le propulser dans l'espace en se levant, bras tendus, et en le projetant à plus de trois mètres de hauteur.

C'est certainement la plus belle chute qu'il m'a été donnée de voir, la plus longue, la plus sonore...

Arikawa Sensei était le sampai de Tamura Sensei en même temps que son confident, son conseiller. Visiblement, la transmission entre ces deux figures de l'aïkido s'est faite de cœur à cœur depuis les origines, chaque voyage de Tamura Sensei se ponctuait par un entretien particulier avec Arikawa Sensei.

Ce congrès avait lieu à la campagne et nous avions la chance de prendre nos petits déjeuners et repas avec tous les Sensei de l'Aïkikai présents, dans un magnifique ryokan traditionnel, et avions avec Pierre GRIMALDI, représentant de la FFAB, l'immense honneur de partager leurs repas. Le deuxième cours d'Arikawa Sensei auquel j'ai pu assister dans ce congrès traitait des positions de base "HITOEMI", et "SANKAKUHO". Arikawa Sensei paraissait très en colère pendant ce cours et bousculait sans cérémonie tous les élèves se trouvant sur le Tatami. Son attitude voulait dire en quelque sorte "vous ne savez pas pratiquer l'aïkido alors que vous ne savez même pas vous tenir droit".

Le soir même, à la fin du repas, il me regarda fixement et me dit, par l'intermédiaire de Mutsuko Minegishi, instructeur chef au Saipan Aïkikai : "qu'avez-vous compris de mon cours ?" Je lui répondis qu' "après 24 ans de pratique je n'étais pas encore sûr de me tenir correctement debout sur un tatami..."

Suite à ma réponse, il m'annonça que j'avais

Un livre, toutes les techniques, du début à la ceinture noire...

• Pour la première fois dans l'histoire 26 spécialistes de haut niveau rassemblent leurs compétences dans un ouvrage qui au travers de 1600 photos, dévoile les techniques fondamentales de l'Aïkido.

En filigrane apparaît le génie créateur de celui qui inspire et dirige cette équipe au sein de la Fédération Française d'Aïkido et de Budo, Aïkikai de France, Maître Tamura, 8^{ème} DAN de l'Aïkikai de Tokyo, responsable de la diffusion de l'Aïkido en Europe.

• 224 pages - format 24 x 32 cm - Papier couché 150g - Plus de 1600 photos - Couverture couleur.

Photos René BONNARDEL - En librairie et maisons spécialisées 26 €

(qui peuvent le commander auprès de l'éditeur CASTEILLA-CHIRON SA Tél. 01 30 14 19 30 - Fax 01 34 60 31 32)



SÉLECTION DE LIVRES BUDO ÉDITIONS



BON DE COMMANDE à retourner à :
BUDO Editions - Les Editions de l'Eveil
 77123 Noisy sur Ecole


 Je commande 2
LIVRES au moins :
CADEAU
 Je reçois un poster
 Maître Ueshiba


- | | | | |
|---|---------|--|---------|
| <input type="checkbox"/> 1. L'ESPRIT DE L'AIKIDO | 14,95 € | <input type="checkbox"/> 8. COMPRENDRE L'AIKIDO | 22,95 € |
| <input type="checkbox"/> 2. LA PRATIQUE DE L'AIKIDO | 29,95 € | <input type="checkbox"/> 9. LE LIVRE DES 5 ROUES | 11,95 € |
| <input type="checkbox"/> 3. BUDO DE MORIHEI UESHIBA | 36,50 € | <input type="checkbox"/> 10. LE SABRE ET LE DIVIN | 59,95 € |
| <input type="checkbox"/> 4. L'ESSENCE DE L'AIKIDO | 39,95 € | <input type="checkbox"/> 11. BUSHIDO | 11,90 € |
| <input type="checkbox"/> 5. TECHNIQUES DE BUDO | 21,30 € | <input type="checkbox"/> 12. L'ESPRIT INDOMPTABLE | 11,90 € |
| <input type="checkbox"/> 6. MORIHEI UESHIBA | 18,95 € | <input type="checkbox"/> 13. L'ESSENCE DU ZEN | 14,95 € |
| <input type="checkbox"/> 7. AIKIDO OFFICIEL | 27,00 € | <input type="checkbox"/> 14. PHILOSOPHIE DE L'AIKIDO | 11,95 € |

CALCUL ET REPORT

Nbre d'ouvrages :
 Montant Cde :€
 Frais de port : **3 €**
 Votre règlement :€

- Chèque joint à ma commande Mandat (4308606H La Source)
 Carte bancaire : expiration ____ / ____ n° _____



VISITEZ NOTRE SITE

www.budo.fr

FEDERATION FRANCAISE D'AIKIDO ET DE BUDO

F.F.A.B Siège Fédéral - Les Allées - 83 149 BRAS

Tél. 04 98 05 22 28

Fax 04 94 69 97 76

e-mail : ffab.aikido@wanadoo.fr

www.ffab-aikido.fr



Découvrez la nouvelle voie de l'Aïkido :
www.ffab-aikido.fr



Pour tout savoir

sur l'Aïkido, la FFAB,
ses ligues, ses clubs, les stages...

Consultez la nouvelle version du site fédéral !

